

Les lichens passent souvent inaperçus mais en observant un peu autour de nous, nous les voyons partout : sur le sol, sur les murs, sur les arbres, sur les rochers et les cailloux ... Leurs couleurs offrent une palette large allant du vert à l'orange, en passant par le brun, le jaunâtre, le bleuté, le grisâtre ou le blanchâtre.

Ils sont là en toute saison et en tout lieu mais semblent presque égarés parmi les autres êtres vivants et sont souvent confondus avec les mousses. Ils peuvent être présents dans les forêts les plus humides comme dans les régions désertiques. D'ailleurs, on estime leur nombre à 17000 espèces dans le monde dont 2000 en France !

Ce végétal si commun et si méconnu aussi, naît de la symbiose d'un champignon et d'une algue. Le champignon protège l'algue contre le dessèchement et les conditions difficiles et en contrepartie, l'algue nourrit le champignon. Une parfaite association !

Le lichen est donc très avide d'humidité mais peut aussi résister à de très fortes dessiccations. Il est le seul à pouvoir survivre à des variations de température importantes pouvant aller de -70 à +70°C.

Il se nourrit de « l'air du temps », ce qui en fait un bon indicateur de pollution atmosphérique.

Dans les régions arctiques et alpines, il sert de nourriture aux rennes et aux caribous. Dans le désert, c'est une véritable « manne ».

Il est utilisé comme base de fabrication de teintures et peut devenir colorant alimentaire.

Sa croissance est très lente : de l'ordre de quelques millimètres par an. Grâce à cela, il a une longévité exceptionnelle.

Sa patience est exemplaire. Il peut passer un mois, un an, ou même beaucoup plus, sans une goutte d'eau. Mais la moindre pluie lui fait retrouver ses couleurs.

En résumé, c'est un véritable phénomène que nous avons tous les jours sous nos yeux ! Alors, ouvrons-les un peu ...

Passons maintenant à la pratique. Pour cela, il est utile de se munir d'une loupe. Surtout n'hésitons pas à nous agenouiller pour les regarder de plus près.

Ces supports de choix que sont l'écorce des arbres, la terre ou encore la roche seront leurs meilleurs alliés dans leur développement.

Ce dimanche 16 novembre, Louis Coubès nous amène donc au lieu-dit du Cuzolet, dans la commune de Bruniquel, qui abrite de nombreuses espèces de lichens, dont certaines très rares dans notre département.

En voici la liste, mais également quelques photos pour mieux les reconnaître.

**Corticoles (sur l'écorce) :**

Fruticuleux (couleur gris-vert, il a la forme d'une touffe et possède un point de fixation) :

Evernia prunastri

Usnea laricina

Foliacés : Physcia aipolia (apothécies noires)

Parmelia perlata (gris)

Parmelia sulcata (gris)

Parmelia caperata (vert jaunâtre)

Crustacé : Caloplaca ferruginea (apothécies rouges-orangé vif)

**Mucicole-saxicole foliacé :** Peltigera canina

**Terricoles (sur le sol) :**

Cladonia arbuscula ssp mitis (« calcifuge » selon les bouquins, mais sur calcaire — au sol, vert clair, en buisson)

Cladonia foliacea ssp convoluta (calcicole)

Cladonia fimbriata (podétions en trompettes)

**Saxicoles (sur le rocher) :**

**Sur galets siliceux (quartz) d'alluvions anciennes :**

Rhizocarpon geographicum , (crustacé) très incrusté — vert jaunâtre (seul endroit du T&G où il est présent)

Parmelia conspersa (foliacé , croissance interannuelle mesurable) - vert clair, petites feuilles

**Sur calcaire micritique (J 3-4R) :**

Crustacés à bords foliacés :

Aspicilia radiosa (croissance interannuelle mesurable)

Caloplaca aurentia

Aspicilia calcarea

Squamuleux foliacé : Squamarina cartilagina

Crustacés fortement incrustés :

Verrucaria marmorea (rose)

Verrucaria calciseda (blanc)

Verrucaria nigrescens



Louis Coubès devant un auditoire très attentif ...



*Parmelia conspersa* (sur galet siliceux)

Le même galet, en novembre 2007 et novembre 2008



*Caloplaca ferruginea*



*Caloplaca aurentia*



*Aspicilia radiosa* (sur calcaire)